



LA ROUTE
DE LA ROSE
DU LOIRET



LA ROUTE DE LA ROSE

UN ROAD TRIP PARFUMÉ DANS LE LOIRET !

© A. RUE/ADRT du Loiret



2

LA ROUTE DE LA ROSE

A l'initiative de Tourisme Loiret, la démarche de la Route de la Rose qui vise à inscrire le département comme destination d'excellence en matière de roses a pu être menée grâce à l'appui financier de partenaires sur le territoire : Orléans Métropole, les Pays Gâtinais et Pithiverais au travers d'un financement de l'Europe (LEADER), la Communauté de Communes des Terres du Val de Loire, le Conseil départemental du Loiret et la ville de Bellegarde. De l'histoire de leur création et leur culture avec les producteurs installés dans le Loiret, leur mise en scène dans les nombreux parcs et jardins et les communes en passant par l'accueil des restaurateurs et hébergeurs : les roses sont l'un des fils conducteurs d'un road trip atypique pour découvrir le territoire.

8

PITHIVERAIS ET GÂTINAIS : CARACTÉRISTIQUES DE CE TERRITOIRE

- 08 — Histoire du Pithiverais-Gâtinais et la Rose
- 10 — Le + Rose
- 10 — Le + Tourisme

SOMMAIRE 4

BELLE GARDE : LA NAISSANCE DE LA ROSE

- 05 — Histoire de la Rose de Bellegarde
- 06 — Le + Rose
- 07 — Le + Tourisme

12

ORLÉANAIS : CARACTÉRISTIQUES DE CE TERRITOIRE

- 12 — L'Orléanais-Val de Loire et la rose
- 15 — Le + Rose
- 15 — Le + Tourisme

Un site internet dédié : www.routedelarose.fr qui répertorie les lieux à découvrir : jardins, pépiniéristes, restaurants, hébergements...

UNE EXPÉRIENCE À FLEURS DE PEAU, POUR VOIR LA VIE EN ROSES !

C'est la fleur la plus bouturée au monde, la première cultivée par l'homme pour le plaisir de l'ornement, la muse des poètes, la favorite des jardiniers, la mignonne de Ronsard, l'essence des grands plus parfums, la passion de l'obteneur, un emblème historique, un symbole de beauté et d'amour. Ancienne ou rare, moderne ou botanique, simple, semi-double, pleine, grimpante ou en buissons : la rose est bien la reine dans le Loiret !

Dédiée aux jardiniers en herbe, aux férus de botanique, aux amateurs d'escapades nature, aux curieux d'histoire, la Route de la Rose dans le Loiret est un circuit orienté autour de 15 jardins et producteurs pour découvrir la rose sous toutes ses facettes ! Véritable expérience à vivre, dans l'ordre ou le désordre, au gré des rencontres et des floraisons, elle est la promesse d'une itinérance au cœur de sites d'excellences mais aussi d'hébergements, de restaurants, qui vouent une véritable passion à la rose.

Pour rencontrer la Duchesse d'Angoulême, la Baronne de Rothschild, Madame de Sévigné, Gertrude Jekyll, Abraham Darby, Agnès Sorel, Ghislaine de Féligonde ou encore Sylvie Vartan, direction La Route de la Rose dans le Loiret !

L'histoire de la Rose dans le Loiret

C'est en forêt qu'a commencé la belle aventure de la rose dans le Loiret. Dès le Moyen-Âge, l'églantier des bois est cueilli pour être greffé. Transplantée dans un sol fertile, la petite sauvageonne transforme alors ses corolles en véritables tutus de danse. Héritier de très anciens savoir-faire et traditions horticoles, le Loiret devient rapidement le berceau de pépinières renommées dès le XVIII^e siècle. Avec la Loire pour axe majeur d'échanges de plantes et de graines, des terres fertiles et un climat exceptionnellement doux, la vocation horticole et arboricole du département s'amplifie au XIX^e soutenue par l'arrivée de célèbres botanistes dans le Pithiverais et l'Orléanais.

Au XX^e siècle, l'Orléanais devient la capitale de la rose et accueille les premières Floralies Internationales de France, Bellegarde est choisi comme premier "Village des Roses". Le Loiret voit alors naître des roses de légende, d'épineuses romantiques, des générations de fameux rosiéristes et des obtenteurs de talent à l'image d'André Eve. Aujourd'hui, profondément inscrite dans l'ADN du territoire, la rose est partout : dans les jardins, les pépinières, les conservatoires, les villages, les châteaux...

La Route de la Rose, un circuit dédié à la reine des fleurs

Conçue pour valoriser une filière horticole bien vivante, témoigner de l'importance historique et culturelle de cette fleur dans le Loiret

et révéler les écrins qui la bichonnent, La Route de la Rose est un parcours original, à la fois paysager, culturel et touristique. Répartie sur l'ensemble du département, elle propose la découverte de sites d'excellence, de jardins, de villages, d'arboretums, de parcs, de pépinières, de châteaux et de roseraies, référencés selon des critères exigeants, mais aussi d'écrins plus confidentiels qui ont fait de la rose leur emblème ou leur spécialité.

Véritable voyage sensoriel, La Route de la Rose n'impose aucun chemin : libre à chacun de flâner d'un site à l'autre, de se laisser porter par la nature, la poésie, la botanique, les couleurs et les parfums, de glaner des conseils de pros, des idées pour son jardin, de déguster des produits à la rose, de rencontrer des passionnés, de repartir avec un bouquet ou le rosier de ses rêves.

Bellegarde, Pithiverais et Gâtinais, Orléans : 3 territoires pour aller voir si la rose s'en est éclose

De l'incontournable Parc du Manoir de la Javelière, entre Pithiviers et Montargis, à l'Arboretum des Grandes Bruyères, une arche de Noé végétale et écologique en passant par France Pilté, producteur à Quiers-sur-Bezone et Bellegarde et son riche patrimoine architectural (château et communs), capitale historique de la production de la rose-tige. Une découverte qui fait la part belle aux origines de la fleur dans le Loiret et aux familles de rosiéristes.

Dans le Pithiverais, l'important, c'est la rose ! Terre de botanistes, cette partie du Loiret met l'accent sur le célèbre obtenteur André Eve. Du Grand Jardin du Théâtre des Minuits et sa roseraie unique au Jardin privé d'André Eve en passant par le Château de Chamerolles, Les Roses anciennes André Eve ou la Roseraie de Morailles, la déambulation, entre Beauce et forêt d'Orléans est une parenthèse bucolique, à ciel ouvert, dans la collection d'un passionné. Plus à l'est, en Puisaye, le château de La Bussière présente une collection de roses dont un rosier grimpant « Château de La Bussière ».

Pour voir la ville en rose, Orléans s'impose ! Promesse d'une escapade parfumée, la Route de la Rose déploie sur cette partie du Loiret une véritable oasis romantique de roses, des collections botaniques et un patrimoine d'exception avec le Parc Floral de la Source, le Jardin des Plantes, la Roseraie Conservatoire Jean Dupont sans oublier le jardin de roses du château de Saint-Jean-le-Blanc et la pépinière Francia Thuvin à Saint-Cyr-en-Val. Plus à l'ouest, sur les Terres du Val de Loire, un petit bijou au charme fou vous attend. Les Jardins de Roquelin à Meung-sur-Loire vous plongent dans une atmosphère d'inspiration anglaise où vous pouvez admirer plus de 450 variétés de roses anciennes.

3



PRESTIGE DE BELLEGARDE



BELLEGARDE ET LA ROSE

4



5

BELLEGARDE : AU NOM DE LA ROSE !

Encensée dès le XVII^e par La Marquise de Montespan - maîtresse dans l'art des parfums - qui aimait y séjourner, Bellegarde et la rose sont intimement liés. Située dans une région bocageuse où s'alternent champs, haies, boqueteaux et forêt, elle est depuis toujours connue et reconnue pour ses églantiers des bois : des rosiers sauvages qui, travaillés et greffés, deviennent des rosiers tiges. A la fin du siècle dernier, les bûcherons les arrachaient et les revendaient aux grosses pépinières orléanaises. C'est à ce moment qu'un certain Jacques-Lucien Pilté eut l'idée de bricoler ces églantiers en les replantant et en les greffant lui-même. Conseillé à ses débuts par Eugène Turbat, fameux rosieriste

orléanais, il développe avec succès, à partir de 1897, la culture des rosiers-tiges, qui devient rapidement la spécialité de Bellegarde. 1972 marquera un tournant : Bellegarde est choisi comme premier Village des Roses de France. Le grand rosieriste **André Eve** créé alors un rosier polyantha baptisé "**Prestige de Bellegarde**" aux fleurs rouges magnifiques. Cette rose, présentée au concours de Roses d'Orléans en 1975, obtiendra **la Rose d'Or**. Plus de 120 ans et quelques générations de rosieristes plus tard à l'instar des pépinières-roseraies Raffard et Pilté, la jolie ville produit aujourd'hui plus de 3 millions de rosiers par an, et fait d'elle le troisième pôle de production de roses en France.

L'INCONTOURNABLE



LE PARC DU MANOIR DE LA
JAVELIÈRE, L'ŒUVRE D'UN
COLLECTIONNEUR PASSIONNÉ

650 variétés de roses

À Montbarrois, entre Pithiviers et Montargis et en lisière de la forêt d'Orléans, la Javelière est un jardin à deux visages entouré d'un ravissant manoir du XVII^e à parements de briques roses. Récompensé par de nombreux prix prestigieux (Jardin d'Excellence, Jardin Remarquable), cet écrin façonné depuis près de 30 ans par Patrick Masure décline la rose sous toutes ses facettes. D'un côté 2 ha de parc et jardins paysagers au charme italien, aux topiaires moutonnantes avec étang et ruisseau japonais sur lesquels s'épanouissent une roseraie moderne de 450 variétés et des roses anciennes en liberté. De l'autre, 2 ha de prairie sauvage avec une collection rare de rosiers

botaniques repérés sur chaque continent et sélectionnés pour leur floraison et fructification. Originaires de Chine, d'Amérique et du Moyen-Orient, les quelques 300 taxons de ce Rosarium sont agréés par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées.

Rosier emblématique : l'adorable Blush Noisette, créé par le botaniste Philippe Noisette, une variété issue du croisement entre le Rosa chinensis avec le Rosa moschata née à Saint-Domingue... tout comme Louis-Jean Pèlerin de la Buxière qui acheta le manoir en 1778 !

LE + ROSE

L'ARBORETUM DES GRANDES
BRUYÈRES, UNE ARCHE DE
NOÉ VÉGÉTALE ET
ÉCOLOGIQUE

Plus de 800 variétés
de roses

Créé en 1972 par Bernard et Brigitte de la Rochefoucauld sur 14 hectares de broussailles, l'Arboretum des Grandes Bruyères est un conservatoire botanique et paysager situé dans la réserve naturelle régionale de la forêt d'Orléans. Havre de paix et de verdure dédié à la biodiversité du monde entier, l'ensemble de ses végétaux soigneusement étiquetés est exempt de pesticides et engrais chimiques. Aux côtés des 1 400 espèces d'arbres répertoriées, dont de superbes collections de chênes, de conifères, de stewartias, de magnolias et de cornouillers labellisées par le CCVS, le parc compte également plus de 800 rosiers, pour la plupart anciens. Strictement taillés dans les jardins dans le labyrinthe ou enroulés en guirlandes fleuries sur les troncs des arbres, les rosiers illuminent également les sous-bois et l'ensemble du parc. Côté arboretum extrême-oriental, les roses venant

des montagnes de Chine, de Corée ou du Japon sont acoquinées avec des pruniers, des amandiers ou des abricotiers et y déploient majestueusement toutes leurs lianes, jusqu'à 10 mètres pour certaines.

Rosier emblématique : la rose Comtesse Brigitte de la Rochefoucauld, créée par Truffaut. Une rose à fleurs groupées, médaillée d'or dans la catégorie des rosiers paysages et primée pour son parfum à Saverne (Alsace).

LE + TOURISME



Quoi ramener ?

Un rosier de la Production France Pilté à Quiers-sur-Bezonde, berceau de la rosculture bellegardoise !
4 générations plus tard, depuis l'aïeul fondateur Lucien Pilte, la passion de la rose est intacte au sein de l'entreprise. L'exploitation s'étend sur quatre-vingt-quatre hectares dont six ou sept sont dédiés à la production de rosiers : plante très gourmande en minéraux, le rosier.



Quoi voir ?

La roseraie du Château de la Bussière
Jardin emblématique du Loiret, le potager du château de la Bussière a gardé son tracé du XVIII^e siècle : dans la plus pure tradition, les rosiers (plus d'une cinquantaine de variétés) sont ici associés aux légumes anciens, aux arbres fruitiers, aux buis taillés, aux fleurs annuelles et vivaces. Restauré au tout début des années 1900 par René-Edouard André, fils du plus célèbre paysagiste, le parc abrite depuis 2015 un rosier grimpant sélectionné par André Eve qui porte le nom du petit paradis des roses dans lequel il est planté !



© Château de La Bussière



© Ludovic Letot

Les roses font leur show

Organisé par le Groupement des Rosiéristes, le Marché des Rosiéristes se déroule chaque année, le 3^e week-end de novembre dans la cour du château de Bellegarde. Les 9 pépiniéristes de Bellegarde et de ses environs y proposent tous les rosiers, arbres et arbustes, propices à la plantation à cette période.



© A. RUE/ADRT Loiret

8



© A. RUE/ADRT du Loiret



© Crédit A. RUE/ADRT Loiret



LE PITHIVERAIS ET LA ROSE

9

LE PITHIVERAIS : L'IMPORTANT, C'EST LA ROSE !

C'est grâce à une poignée de génies de la botanique et de rosiéristes aux mains vertes que les deux territoires ont cultivé cet amour pour la reine des fleurs. Tout commence ou presque au XVIII^e siècle. A l'époque, le physicien et agronome Duhamel du Monceau (dont le père, Alexandre du Hamel, fût le seigneur de Denainvilliers) introduit en France de nouvelles variétés, qu'il cultive et acclimat dans ses domaines du Pithiverais. Il s'intéresse naturellement aux roses et en recense même une liste précise dans son Traité des Arbres et arbustes cultivés en pleine terre, en 1755. Une passion qu'il partage avec Guillaume de Lamoignon de Malesherbes, voisin, ami et autre botaniste du Loiret, avec qui il fait de réguliers trocs de graines. La relève vient ensuite avec Marcel Robichon au début du XX^e siècle. Fils d'un rosiériste

installé à Pithiviers, il met sur le marché sa première création personnelle en 1927. Une quarantaine d'autres suivront dont les plus remarquables seront primées dans les plus grands concours nationaux et internationaux. En 1958, un jeune passionné qui travaillait chez Vilmorin, quai de la Mégisserie à Paris, arrive à Pithiviers pour travailler à ses côtés. L'apprenti s'appelle André Eve et découvre très vite les secrets de l'hybridation ! De 1961 à 2015, il se consacrera à la reine des fleurs dans son jardin privé à Pithiviers, dans son jardin-exposition de Morailles à Pithiviers-le-Vieil. Aujourd'hui, Pascal Pinel, directeur des Roses anciennes André Eve à Chilleux-aux-Bois, et Jérôme Rateau, obtenteur, responsable de la création variétale assurent la pérennité des créations du célèbre rosiériste de l'entreprise implantée nouvellement tout près du château de Chamerolles.

LES INCONTOURNABLES

**LE GRAND JARDIN DU
THÉÂTRE DES MINUITS, LEVER
DE RIDEAU SUR LE DERNIER
JARDIN DE ROSES CRÉÉ PAR
ANDRÉ EVE**

101 variétés de roses

Lieu de création artistique permanent, le Grand Jardin propose au visiteur une réflexion sur ce qu'est le processus de création, son rapport à la volonté du créateur et son rapport au hasard. Situé à La Neuville-sur-Essonne dans le nord du Loiret (à 12 km de Pithiviers), il entoure un grand corps de ferme, lui-même installé dans les ruines d'un château des XIII^e et XV^e siècle. Outre une programmation artistique et culturelle à l'année, il

accueille une roseraie conservatoire dessinée et imaginée par André Eve pour ses amis Arnaud et Julien qui cultivent là, en artistes, un jardin contemporain, inventif et un peu magique. En effet, la roseraie, réunit toutes les obtentions du célèbre rosiériste : chaque plantation est associée à ses deux "parents" dans un décor impressionniste de plantes vivaces. Au total, 270 rosiers et 101 variétés différentes illustrent le travail de l'obteneur, ses recherches, sa passion et ses volontés de respect du hasard et du temps.

Rosier emblématique : La rose "Made-moiselle des Minuits" obtenue par André Eve, une myriade de petites fleurs sublimes, rouge pourpre au cœur jaune. Autrefois appelé 'Shéhérazade' par l'obteneur, ce rosier fût officiellement baptisé en juin 2016 en vue de sa commercialisation par les Roses Anciennes André Eve. On en retrouve un fabuleux exemplaire, digne des contes des Mille et une Nuits, palissé sur un mur de vieilles pierres du Grand Jardin.

**LE JARDIN PRIVÉ D'ANDRÉ EVE :
AU CŒUR DU BAL !**

600 variétés de roses

A la fin des années 70, André Eve s'installe avec son épouse à Pithiviers et fait du jardin familial, envahi par les ronces, son atelier de travail et de création de nouvelles roses pendant des dizaines d'années. Jardin personnel et privé, ouvert à la visite sur rendez-vous, il réunit toutes les muses du célèbre obteneur : ses roses préférées, les raretés, les roses historiques, les variétés inconnues en France et des rosiers inédits issus de ses travaux d'hybridation et de recherche. Balade délicate, parfumée et poétique de dix ares, tout en longueur, le jardin mêle rosiers remontants qui fleurissent plusieurs fois et rosiers non remontants pour échelonner les floraisons,

marie librement rosiers botaniques, anciens et modernes, associe la fougue des rosiers lianes aux escalades fiévreuses des grimpants. Un lieu intimiste où tous les sens sont décuplés !

Rosier emblématique : le merveilleux Neige d'Avril, création d'Altin Robichon en 1908, un rosier liane blanc extraordinairement parfumé, qui trône au milieu du jardin.

LE + ROSE

LES ROSES ANCIENNES ANDRÉ EVE

Située à Chilleurs-aux-Bois, cette roseraie de 5000 m² réalisée à partir des plans d'André Eve est un hommage au plus célèbre amoureux de roses. C'est un site incontournable pour découvrir les floraisons de quelques 600 variétés anciennes et créations récentes primées dans les concours internationaux pour leurs qualités ornementales. Le catalogue est régulièrement étoffé par des nouveautés exclusives.

La Roseraie André Eve de Morailles. De nouveau ouverte au public, La Roseraie de Morailles créée par l'obteneur s'offre une seconde vie sous l'impulsion de l'association 3 000 ans d'histoire à Pithiviers-le Vieil.

LE + TOURISME

Que déguster ?

Un Pithiviers, la star incontournable de toutes les pâtisseries du Pithiverais. Pour être certain de déguster l'authentique recette, à base de crème d'amandes et de beurre, il faudra choisir celui doté du précieux label "Authentique Pithiviers" reconnu par l'INPI.

Du safran ! Depuis des siècles, à Pithiviers ou Boynes, le mariage de l'or rouge et de la rose a toujours fait bon ménage comme en témoignent les recettes anciennes de gelée de pétales de roses au safran, l'histoire du safran au Musée de Boynes ou encore les produits de la célèbre Maison Thiercelin.

Quoi voir ?

Le château de Chamerolles, un bijou Renaissance sous le sceau de la rose.

Située entre Beauce et forêt d'Orléans, à Chilleurs-aux-Bois, cette ancienne maison-forte du XII^e siècle a été construite par Lancelot 1^{er} du Lac. Avec sa façade de briques roses et le blason chevaleresque orné de deux roses

d'argent et un jardin Renaissance où s'épanouissent vigne, glycine, chèvrefeuille, houblon et rosiers : aucun doute, l'histoire puis la destinée du Château de Chamerolles sont étroitement liées avec la fameuse fleur.

Les charmes du village de Yèvre-le-Châtel labellisé "Plus beaux village de France" pour sa forteresse médiévale, et pour y découvrir, au détour des ruelles fleuries, plus de 300 rosiers. Mais aussi, la basse-cour, ses belles maisons en pierre et ses églises Saint-Gault et Saint-Lubin qu'admirait tant Victor Hugo.



*André Eve,
le pape des roses anciennes*

Célèbre obteneur de roses en France et créateur de 33 variétés, André Eve n'a jamais cessé, jusqu'à son décès en 2015, de façonner les jardins des autres et de bichonner le sien. Très vite incontournable dans le Grand Pithiverais puis dans le reste du monde, il est à l'origine de la fameuse Sylvie Vartan® (sa première création en 1968) des rosiers lianes Suzy, Suzette et Suzon ou des rosiers parfumés Sophie et Sandrine. Parmi ses exploits, de nombreuses espèces ancestrales disparues, qu'il a réussi à faire renaître mais aussi des variétés botaniques issues de greffons provenant de roseraies de collection, de jardins en Angleterre ou données par des amis.





L'ORLÉANAIS VAL DE LOIRE ET LA ROSE

12



13

ORLÉANS : LA VIE ET LA VILLE EN ROSE

Les terres sableuses de la Loire à proximité et la très vaste diversité biologique d'Orléans font de la ville, dès la fin du XVI^e siècle, un terreau propice à l'horticulture. Au XVIII^e siècle, Orléans est l'un des points de passage du transport de plantes provenant d'Amérique et d'Asie pour faire fleurir Paris. Un phénomène qui s'accroît avec la naissance de la Société Horticole d'Orléans et du Loiret en 1830 et l'essor de la filière pépinière orléanaise à la fin du XIX^e siècle : les créations horticoles sont alors nombreuses représentées par les familles d'obteneurs Barber, Corboeuf, Turbat, Vigneron, Hemeray-Aubert. A partir de 1950, Orléans est capitale de la rose et

fournit à elle seule plus du quart de la production française. En 1959, la mairie d'Orléans organise le 1^{er} Concours International de Roses : une roseraie est spécialement aménagée au Jardin des plantes, au sud de la ville, berceau historique de l'horticulture locale. L'activité créatrice de plus de soixante entreprises familiales d'agriculture, la passion de célèbres obtenteurs et roséristes locaux, les premières Floralies Internationales ou encore la naissance du parc Floral de la Source dans les années 60 scelleront définitivement Orléans et la rose dans des racines communes. Aujourd'hui, de nombreux sites témoignent de l'importance historique et culturelle de la rosiculture dans Orléans et entretiennent avec ferveur ce patrimoine horticole.

LES INCONTOURNABLES



LA ROSERAIE DU PARC FLORAL DE LA SOURCE : LA VITRINE DE L'HORTICULTURE ORLÉANAISE

Plus de 800 variétés de roses

Lorsque la ville d'Orléans rachète l'immense domaine de la Source, elle envisage dès 1961 d'utiliser le parc de 35 hectares pour dynamiser l'activité horticole de la région. Ouvert en 1964, le Parc Floral offre alors une vitrine de choix et organise les premières Floralies Internationales de France en 1967. 200 000 rosiers y sont plantés et 185 000 visiteurs y sont



14

Les roses font leur show

Depuis 1959, le célèbre Concours International de Roses se tient à Orléans et fait vibrer le cœur de nombreux roséristes, obtenteurs, jardiniers ou amoureux de la rose. Après un détour par le Parc Floral de la Source, en 1980, le concours réintègre le jardin des Plantes où il se déroule tous les ans en septembre. Toujours à Orléans, depuis 1806, les populaires **Fêtes de la Saint-Fiacre** (en août) célèbrent le saint patron des horticulteurs et des jardiniers et sont le rendez-vous de l'année pour les amateurs de jardins, de fleurs et de roses.

accueillis ! Présentée sur des pergolas, en association avec des vivaces et des aromatiques, mélangée aux parfums du thym et des lavandes : la rose est ici dans tous ses états ! Véritable "Roseraie des sentiments" déclinée en 4 jardins successifs, les couleurs et les parfums des roses choisies symbolisent ici les sentiments amoureux : roses blanches pour l'innocence et la candeur des premières amours, roses rouges pour la passion, roses roses pour la tendresse et roses jaunes pour les amours volages.

Rose emblématique : la rose Albert Poyet, créée par André Eve, un beau rosier grimpant qui rend hommage au directeur des Services des Jardins de la Ville d'Orléans et organisateur des Floralies.

LES JARDINS DE ROQUELIN, LA COLLECTION PERSONNELLE DE STÉPHANE CHASSINE

Plus de 400 variétés de roses

Lorsque Stéphane Chassine et son épouse achètent cette vieille ferme du château en 1998, seuls de grands noyers et des acacias en pleine santé occupent le terrain. Presque 20 ans plus tard, les Jardins de Roquelin à Meung-sur-Loire sont un bijou au charme fou qui, au fil de ses allées engazonnées, met en scène plus de 450 variétés de roses anciennes entremêlées à des vivaces et des arbustes d'ornement. Formé par André Eve pendant 10 ans, le propriétaire des lieux a imaginé, sur un hectare, différentes ambiances romantiques au parfum british dans lesquelles "Mme Alfred Carrière", "Mme Isaac Pereire", "Charles de Mills", "Sally Holmes" ou encore "cuisse de Nymphé" côtoient des espèces botaniques, des plantes médicinales anciennes ou encore de robustes lupins qui rappellent les jardins champêtres des grand-mères.



LE JARDIN DES PLANTES : L'UN DES PLUS ANCIENS JARDINS DE FRANCE

600 variétés de roses

Une serre monumentale datant de 1835, des arbres étonnants, des jardins climatiques : derrière les belles grilles du XVII^e, le Jardin des Plantes cache également un jardin de roses bichonné par les jardiniers de la Ville d'Orléans. Conçu pour l'émotion des cinq sens, ce jardin exubérant présente les différentes variétés de roses primées aux concours dans un enchevêtrement de végétation et de parfums. Contrairement aux roseraies classiques, les roses foisonnent ici en toute liberté sur une idée de l'architecte-paysagiste Jean Grelier. Inspirée du Paradou, le jardin imaginé par Emile Zola dans son roman La Faute de l'abbé Mouret, cette roseraie figure parmi les plus belles de France.

LE + ROSE



LA ROSERAIE JEAN DUPONT, LE CONSERVATOIRE DES ROSES ORLÉANAISES

189 variétés de roses

Située sur l'emplacement d'anciennes pépinières au cœur de Saint-Marceau, le quartier traditionnel des pépiniéristes, la roseraie Jean Dupont symbolise à elle seule l'histoire des roses d'Orléans. Créée en 1995, reconnue "Collection nationale de rosiers", elle rassemble les plus belles obtentions des roséristes orléanais du XIX et XX siècle.



LE JARDIN DE ROSES DU CHÂTEAU DE SAINT-JEAN-LE-BLANC, UN TABLEAU ROMANTIQUE

76 variétés de roses

Située dans le parc du château de Saint-Jean-le-Blanc, cette roseraie d'une surface de 1 200 m² a été dessinée et réalisée par le service des espaces verts de la ville de Saint-Jean-le-Blanc et avec l'aide de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret. Composée de 400 rosiers dûment étiquetés, la roseraie se répartie en 76 variétés choisies par André Eve pour leur couleur, leur parfum, leur port, leur robustesse.

Pour compléter ce tableau parfumé à proximité d'une ancienne serre, une fontaine en fer forgé décorée de

roses réalisée par le sculpteur François Lavrat offre une perspective ultra romantique au lieu.

LE + TOURISME

Quoi ramener ?

Le Macaron aux fruits d'Orléans !

Inventé en 2006 par les pâtissiers orléanais pour dynamiser la gastronomie de la ville, ces macarons, très fins, déclinent la légèreté de la meringue en quatre parfums : Fraises déglacées au vinaigre d'Orléans, Compotée de poire et de gingembre, Crèmeux noisette, et Confit de pétales de roses, citron vert et cannelle !

Un rosier de la Pépinière Francia Thauvin

Fille et petite-fille de pépiniéristes de Saint-Cyr-en-val, Francia Thauvin est tombée dans le pot-aux-roses toute petite. Depuis 1989, cette spécialiste des roses anciennes, mais aussi de roses botaniques, modernes, anglaises... perpétue avec sa fille la longue tradition des femmes pépiniéristes en Orléanais et cultive près de 1 000 variétés.



15



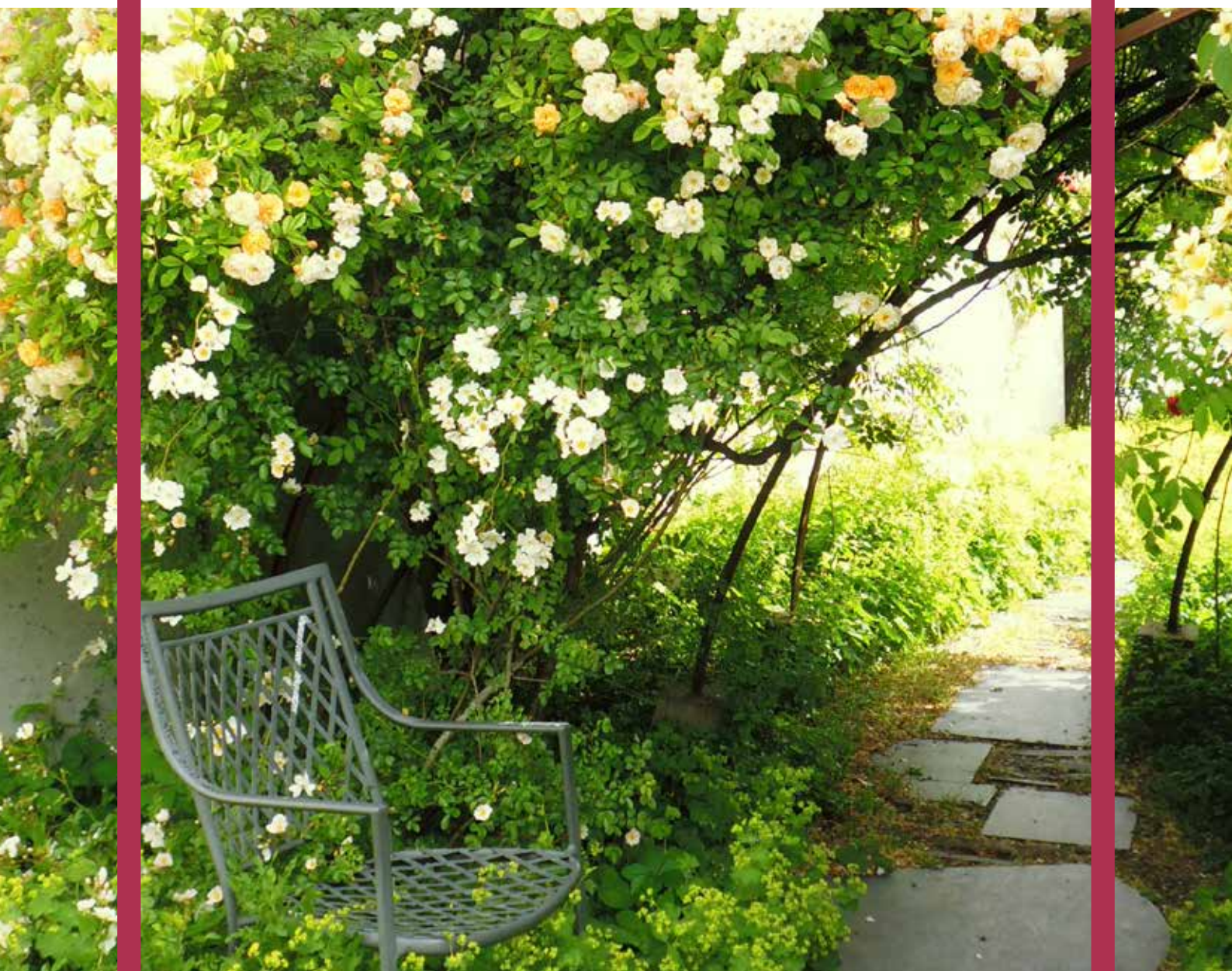
CONTACT PRESSE

TOURISME LOIRET

ANNE-MARIE LEFORESTIER

TÉL. 02 38 78 04 06

ANNEMARIE.LEFORESTIER@TOURISMELOIRET.COM



Cette opération est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe investit dans les zones rurales.